

Stephenson, Richard W. (1989) *Civil War Maps. An Annotated List of Maps and Atlases in the Library of Congress.* Washington, Bibliothèque du Congrès, 2e édition, 410 p.

Claude Boudreau

Volume 34, numéro 91, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022084ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022084ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boudreau, C. (1990). Compte rendu de [Stephenson, Richard W. (1989) *Civil War Maps. An Annotated List of Maps and Atlases in the Library of Congress.* Washington, Bibliothèque du Congrès, 2e édition, 410 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(91), 97–98. <https://doi.org/10.7202/022084ar>

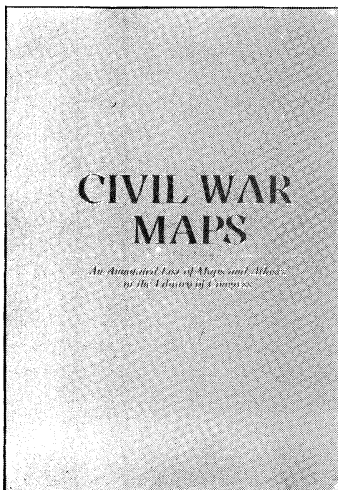
Certains aspects positifs tels la présentation des cartouches tirées de la carte et l'agencement des chapitres basé sur l'exploitation des ressources, l'habitat et les transports, plutôt que sur une organisation uniquement chronologique, retiennent l'attention. Enfin les cartes de l'époque s'interprètent plus facilement car elles sont souvent accompagnées par des cartes topographiques ou des photos aériennes.

Les gros plans, les cartouches, l'organisation thématique des cartes ainsi que le souci pédagogique de l'auteur témoignent d'un travail bien fait par quelqu'un qui aime et veut transmettre les résultats de ses recherches. À titre d'exemples, signalons le plan de la ville de Halifax attribué à F.P. de Rigaud de Vaudreuil (1755) ; les reproductions des cartes avec hachures et estompages de C. Blaskowitz et H. Castleman (1784) ; et la très belle cartouche du Manuscrit de Verrier fils (1745). Ces témoins de l'art cartographique de l'époque sont regroupés dans la carte de M. Harris, botaniste, arpenteur et artiste, qui fit graver sa *Porcupine map* à Londres en 1750.

Les travaux antérieurs de Joan Dawson, plus spécifiquement le compte rendu de la carte d'Isaac de Razilly dans les *Cahiers de la société historique acadienne* en 1984, sont un gage de sa compétence dans l'analyse des cartes historiques. Le présent ouvrage se situe dans la même ligne et offre au lecteur un document sélectif des cartes et des événements qui ont marqué la région. Il s'agit bien d'une sélection et non d'une collection exhaustive ; l'auteur est conscient des problèmes d'interprétation et du besoin de comparer les cartes avec les autres documents d'époque.

Somme toute ce document, accompagné d'un index et d'une bibliographie, devient un outil indispensable à quiconque s'intéresse à l'histoire, à la géographie ou à la cartographie de la Nouvelle-Écosse péninsulaire.

Samuel P. ARSENAULT
Département d'histoire-géographie
Université de Moncton



STEPHENSON, Richard W. (1989) *Civil War Maps. An Annotated List of Maps and Atlases in the Library of Congress*. Washington, Bibliothèque du Congrès, 2^e édition, 410 p.

Le présent ouvrage est en fait une cartobibliographie thématique. En effet, on y présente des cartes et atlas concernant la guerre civile américaine, conservés à la bibliothèque du Congrès à Washington. Il s'agit d'une réédition revue et augmentée d'un ouvrage publié durant les années 1960 pour souligner le centenaire de la guerre civile. Les documents décrits sont des cartes imprimées et manuscrites, des cartes nautiques, des croquis et des esquisses qui montrent le territoire, la position et le mouvement des troupes, les batailles, ainsi que les installations

militaires et les fortifications. En plus des cartes produites durant le conflit (1861-1865), on compte aussi un certain nombre de documents dressés subséquentement pour relater ou expliquer certains événements. Il faut souligner que la majorité des cartes originent de l'Armée de l'Union et des firmes commerciales du Nord, l'essentiel des documents produits par et pour les confédérés étant regroupés dans la collection Hotchkiss dont on présente 341 pièces.

L'ouvrage comprend une introduction, trois sections cartobibliographiques et deux index, le tout enrichi d'une soixantaine d'illustrations, dont dix sont en couleurs. L'introduction, qui est en fait un court essai, retrace les événements qui ont marqué le développement et la pratique de la cartographie durant la guerre. Il s'agit d'un bel effort visant à replacer les documents dans leur contexte. L'auteur souligne au passage des anecdotes intéressantes concernant la cueillette de l'information (espionnage, utilisation de ballons stationnaires, etc.) et l'utilisation de cartes par les forces en présence.

Des trois sections contenant les descriptions, la première est de loin la plus imposante puisqu'elle rassemble les documents provenant de la collection générale de la division des cartes et plans (*Geography and Map Division*) de la bibliothèque du Congrès. Les cartes sont regroupées géographiquement, en commençant par celles couvrant l'ensemble des États-Unis ou l'une de ses parties. Pour les cartes ne montrant qu'un État ou un territoire plus petit, elles sont entrées sous le nom de l'État et ceux-ci sont présentés par ordre alphabétique. Les deux autres sections décrivent les documents provenant de deux collections particulières, soit la collection Hotchkiss et la collection Sherman, qui comptent respectivement 341 et 213 entrées. Les deux index qui complètent l'ouvrage facilitent le repérage rapide des documents, soit par les titres (premier index), soit par les noms de lieux, de batailles, d'auteurs, d'imprimeurs, d'éditeurs ou de personnages (deuxième index). Soulignons enfin que chaque document est décrit selon les normes internationales de description cartobibliographique. De plus, une notice ou un commentaire est ajouté à plusieurs descriptions afin d'en préciser le contenu ou le contexte de sa réalisation.

Outre les historiens et les géographes s'intéressant aux États-Unis, cette cartobibliographie s'avère fort intéressante pour l'histoire de la cartographie. L'auteur connaît bien les documents qu'il décrit et son travail (plus de 25 ans à la bibliothèque du Congrès), de même que son intérêt pour le sujet lui ont permis de produire une cartobibliographie qui, grâce à ses commentaires et à sa présentation, s'avère fort instructive.

On sait depuis longtemps que la géographie, la cartographie et la guerre sont étroitement liées et le travail de Stephenson le met en évidence. Somme toute, il s'agit d'un bon ouvrage de référence pour qui s'intéresse au sujet et, de plus, il est susceptible d'enrichir les connaissances du géographe ou de l'historien curieux.

Claude BOUDREAU
Archives nationales du Québec

CARTOGRAPHIE

Photomécanique : Manon GRENIER et Serge DUCHESNEAU